

Lettre ouverte à Jean Théo Aeby (1)
à propos de son film
« **Ruelle des Bolzes** »

Comme tu le sais, j'ai fait partie des intervenants filmés dans l'œuvre de Jean Théo Aeby « Ruelle des Bolzes ».

Théo est un copain de longue date et, curieux comme je suis, après l'immense succès aussi inattendu que surprenant de son film, il a accepté que nous nous retrouvions à partager un repas au restaurant « Schweitzerhalle » et de se soumettre à mes questions qui n'ont rien d'un acte journalistique de ma part.

Voilà le mot lâché... journalistique ! Après un bon repas et une discussion à bâtons rompus, je me suis retrouvé « bec de gaz » dans ma petite chambrette. Si je crois savoir écrire des chansons, des poèmes, des acrostiches, des chroniques... et des lettres d'amour (ça c'est ma petite voix qui me taquine), il me faut bien constater que je n'ai rien d'un journaliste. (Je le savais déjà, mais j'avais envie d'essayer). Et, le résultat est « essayé, pas pu ! »).

La première...

Mon cher Théo Aeby, je vais donc y aller comme je sais y aller... à l'instinct, au cœur, au ressenti.

C'est en octobre ou novembre 2008 que tu as pris contact avec moi. Tu m'as expliqué que tu faisais un film sur Fribourg (ou la Basse – j'sais plus exactement) et que tu aimerais bien que j'y participe. D'accord ? D'accord !

Tu es venu dans mon atelier à la Grand' Rue et je t'ai chanté des chansons. « Y'aura aussi Hubert Audriaz » que tu m'avais dit. « Pour moi, pas de problème, c'est ton film » que je t'avais répliqué, « mais fais attention avec Hubert, c'est un affabulateur et il a déjà tellement raconté de conneries sur la période de notre enfance en l'Auge que tu devrais te tenir sur tes gardes ». D'accord ? D'accord !

On tourne... et ça tourne bien. Je t'offre en avant-première (donc en exclusivité) la partie « Vallée du Gottéron » d'une toute nouvelle chanson qui sera sur un prochain CD, au titre provisoire de « Chanter le beau ».

Je crois comprendre que tu te laisses aller au p'tit bonheur la chance et au gré de tes rencontres et... j'aime ça.

À la foire de Saint-Nicolas tu reviens tourner quelques séquences sur le stand où je vends mon tout nouveau CD « Des journées entières dans les arbres ». (C'est là que je te parle de « Krarisiere » qui vient du français « caresser » et que je trouve si joli).

Naissance d'un succès...

Le temps passe et... fin 2009 je reçois une belle invitation pour aller à Cap'Ciné. Je découvre logos et affiches avec la tête d'un Hubert Audriaz vainqueur et triomphant, arborant une plaque de rue au doux message de « Ruelle des Bolzes ».

À cette première, je suis mal dans mon dos et sous l'effet d'un médicament puissant qui m'aide à tenir le coup. Bien que dans les vapes, le film me plaît et promis juré... je retournerai le voir très bientôt. Ce que j'ai fait une semaine plus tard.

Un grand succès s'annonce pour l'ami Jean Théo et j'en suis très heureux...

(à suivre)